

Les programmes de 2015

3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.

Dessiner

Les enfants doivent disposer de temps pour dessiner librement, dans un espace aménagé où sont disponibles les outils et supports nécessaires. L'enseignant suscite l'expérimentation de différents outils, du crayon à la palette graphique, et favorise les temps d'échange pour comparer les effets produits. Il permet aux enfants d'identifier les réponses apportées par des plasticiens, des illustrateurs d'albums, à des problèmes qu'ils se sont posés.

Il propose des consignes ouvertes qui incitent à la diversité des productions puis à la mutualisation des productions individuelles ; les échanges sur les différentes représentations d'un même objet enrichissent les pratiques et aident à dépasser les stéréotypes.

Les ébauches ou les premiers dessins sont conservés pour favoriser des comparaisons dans la durée et aider chaque enfant à percevoir ses progrès ; ils peuvent faire l'objet de reprises ou de prolongements.

Quelques éléments de réflexion.

A partir des programmes :

« Les enfants doivent disposer de temps pour dessiner librement ». Ce point essentiel met l'accent sur la nécessité de l'expression personnelle. Il s'agit ici du plaisir de dessiner, sans contrainte particulière. L'espace aménagé suppose une diversité d'outils et de supports dans lesquels l'enfant puise selon son envie ou besoin du moment (cf. tableau ci-dessous). Cela permet à l'élève de découvrir et d'expérimenter.

L'enseignant accompagne ces temps de découverte par des consignes ouvertes, c'est-à-dire des propositions qui n'enferment pas les élèves dans un travail de simple exécution mais qui leur donnent l'envie de faire, les mettent en recherche de solution et les font réfléchir. Ce type de consigne se rapproche de la situation-problème : une question est posée, chacun tente d'y répondre avec ses propres moyens.

C'est ici qu'intervient la notion de contrainte : un obstacle à prendre en compte dans la résolution du problème (outil ou format inhabituel, représentation particulière,...). Exemples :

-vous dessinez un arbre (on ne donne qu'un outil : un coton-tige à tremper dans l'encre → contrainte implicite)

-vous dessinez un arbre pendant la tempête (contrainte explicite)

Les temps d'échanges permettent

-à chacun : de revenir sur sa production, de questionner les réalisations des autres

-à tous : de se nourrir des idées des camarades, de comprendre que plusieurs réponses peuvent être apportées à une même question.

Par l'apport de références culturelles (reproductions d'œuvres, albums), ils permettent également de montrer aux élèves que des artistes et des illustrateurs se sont eux aussi posé cette question et y ont apporté leur réponse personnelle.

C'est à travers cette diversité de représentations d'un même objet que l'élève réussit peu à peu à dépasser les stéréotypes.

*Le rôle de l'enseignant :

-pendant : il reformule ou fait reformuler la consigne, il encourage, il aide « techniquement » (mais sans faire à la place !)

-après : il invite les élèves à s'exprimer, il les aide à argumenter (dépasser le beau - pas beau), fait constater les effets produits, utilise le vocabulaire spécifique de la discipline.

-toujours : il ne remplace pas les stéréotypes des élèves par ses propres représentations ! Il reste ouvert à l'inattendu et accepte les propositions originales qu'il ne prévoyait pas. Il apporte le vocabulaire adapté (lexique spécifique de la discipline)

Trois types d'activités graphiques à articuler :

	DESSIN	GRAPHISME	ECRITURE
Tracé	Libre	Paramétré	Codé
Intention	Représenter	Animer	Signifier
Sens	Symbolique	Expressif	Sémantique
	Représentatif. Intention de traduction de l'imaginaire. → organiser des formes pour représenter et figurer	Unité de base reproductible, élément <u>non représentatif</u> , non porteur de sens, travail du geste, décoratif. → jouer avec des lignes, des couleurs, des formes pour créer des variations de tracés sur des surfaces	Code commun porteur de sens. Fonction de communication. → Combiner des éléments du code.

Le dessin à l'école maternelle.

L'enfant s'exprime par le dessin, c'est une forme de langage.

Il convient dans un premier temps de s'entendre sur ce qu'on appelle « dessin ».

Définitions du Larousse :

- Représentation sur une surface de la forme (et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre) d'un objet ou d'une figure, plutôt que de leur couleur.
- Toute production graphique.

A l'école, il s'agit communément d'un tracé, figuratif ou non, qui peut être mis en couleurs. Mais le dessin ne se fait pas seulement en utilisant un crayon sur du papier. On peut utiliser des outils et des supports variés, on peut dessiner au pinceau sur un journal, avec un vieux stylo dans la pâte à modeler, du doigt dans le sable mouillé, etc. Certaines techniques sont souvent classées dans le domaine du dessin, comme le lavis (pinceau et encre diluée), le frottage (craie à plat sur papier pour relever un relief), ou le monotype (tracé dans la peinture fraîche dont on prend l'empreinte).

En petite section, plaisir et découverte.

Les dessins sont réalisés par jeu, parfois au hasard et essentiellement motivés par le plaisir de laisser une trace sur un support, d'où l'intérêt de varier :

- les **outils** : épaisseur du trait, couleur, type d'outil (doigt, pinceau, crayon, feutre, stylo, pastel,...), trace humide (feutre) ou sèche (craie)
- les **supports** : matière du support (carton, papier,...), format (grand, très grand), forme (carré, rectangulaire,...), texture (lisse, rugueux,...), position (plan incliné, horizontal, vertical)

Le geste est souvent impulsif. Les tracés aléatoires se précisent peu à peu lorsque l'enfant réussit à contrôler son geste en le freinant, l'arrêtant et le reprenant. L'élève donne souvent un sens à son dessin après coup.

Dès la PS, l'imaginaire et la pratique des enfants se nourrissent par le regard porté sur des illustrations d'albums et des reproductions d'œuvres d'art choisies pour leurs particularités « graphiques » : tracés concentriques, figures encadrées, personnages stylisés, formes géométriques, composition particulière (alignement, superposition, alternance,...)

En moyenne section, plaisir et exploration.

La découverte de techniques simples s'ajoute au dessin à main levée, permettant de diversifier les productions.

Le plaisir de dessiner se double du désir de raconter (une histoire, un événement). L'enfant peut donner une signification à son dessin.

La connaissance des outils et supports utilisés en PS permet de mieux maîtriser le geste pour aller vers la représentation.

L'observation de différents types « d'images » (œuvres peintes ou dessinées d'artistes, photographies, dessins d'élèves) enrichit les possibilités d'expression.

En **grande section**, plaisir et intention.

L'élève utilise le dessin comme moyen au service d'une intention d'expression et de représentation pour : s'exprimer, exprimer ses émotions, représenter le réel, inventer un univers, se souvenir d'un événement, raconter une histoire, communiquer...

L'enfant est plus habile et peut choisir supports et outils en fonction de son intention.

La rencontre avec les œuvres lui permet de voir différentes façons de représenter.

Aide à la mise en œuvre.

Chaque année, en PS, MS et GS, penser à varier supports et outils afin d'éviter routine et lassitude. Un nouvel outil, conventionnel ou insolite, permet de relancer l'intérêt et l'envie de « faire ».

De plus, varier l'un ou/et l'autre de ces éléments permet de varier les séances à l'infini.

Des exemples: les effets obtenus ne seront pas les mêmes si

- un dessin au crayon est réalisé sur: un papier, un carton ondulé, du tissu, une écorce,... (**supports**)
- un arbre représenté sur papier est réalisé: au fusain, au pinceau, à la craie grasse, au coton-tige encré, ... (**médiums**)
- un tracé de peinture est réalisé: au pinceau, à la brosse, au doigt, à l'aide d'une baguette chinoise,... (**outils**)
- une production est réalisée: sur un plan horizontal (assis), vertical (debout), au sol (debout ou accroupi),... sur un tout petit ou très grand format (**gestes** à adapter).

Quelques suggestions pour le dessin:

supports	médiums	outils	gestes
<p><u>Tout type de papier</u>:</p> <ul style="list-style-type: none"> - dessin, calque, kraft, glacé, buvard, papier de verre, papier de soie... - imprimé (carte, plan, journal, papier cadeau,...) → possibilité de jouer avec ce qui y figure déjà. - aluminium... - lisse, granuleux, froissé, humide,... <p><u>Autres</u>:</p> <ul style="list-style-type: none"> -carton -tissu -plastique (rhodoïd) -carrelage -bois (écorce, cagette) -pierre (galet, caillou, pavé) -liège -ardoise -sable... -tout petit ou très grand -rigide, souple -en 2D (plan) ou en 3D (volume) -de forme carrée, ronde, triangulaire,... 	<p><u>Une matière qui laisse une trace</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> -encre (colorée, de Chine) -peinture (acrylique, gouache, aquarelle) -craie grasse -craie sèche -bougie -fusain -charbon de bois -brou de noix -crayon de papier (graphite) -stylo bille -feutre -peinture épaissie (farine, plâtre, sciure, sable, ...) -terre (barbotine) -colle -drawing-gum ... <p>On travaille par <u>ajout</u> ou par <u>retrait</u> de matière.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -main -doigt -brosse -pinceau -rouleau -peigne -spatule -couteau plastique -fourchette -racleuse -gratte-givre -branche -carré de carton fort -baguette chinoise -jouet (voiture, lego, clipo) -plume -bouchon -coton-tige -règle -crayon ... 	<p>L'outil utilisé, la nature du support et ses dimensions induisent le geste.</p> <ul style="list-style-type: none"> -doux ou vif -ample ou étroit -haché ou continu. ... -debout, assis, accroupi. -sur un plan vertical (chevalet), horizontal (table, sol) ou incliné.

Des questions :

- **Proposer quels outils ?** (les élèves prennent systématiquement les feutres).

Voir tableau ci-dessus. Les élèves ne pensent pas spontanément à tous les types d'outils (ou de supports) possibles. On peut installer l'atelier dessin avec quelques choix au début, puis soit l'enrichir progressivement, soit en changer les éléments, par exemple :

* feutres fins et gros + supports papier format carré et A4, **ou** support carton et support papier

* ardoises noires + craies

* aucun feutre mais des crayons de papier de dureté différente + des gommes

* craies sèches + craies grasses + papier essuie-tout pour estomper

* stylos bille + cartes postales + papiers épais et fins

* markers noirs + papier journal

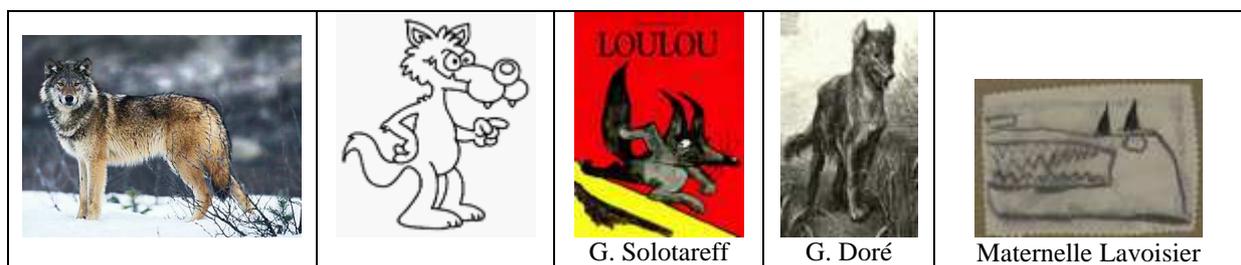
* papier canson noir et crayons blancs

...

- **Comment aider à enrichir les dessins ?** (productions « pauvres »)

Cela se fait petit à petit lors des temps d'échanges. On affiche quelques dessins d'élèves, et/ou une reproduction d'œuvre (ou plusieurs), et/ou des images documentaires. On attire l'attention des élèves sur les différentes façons de faire, de représenter, ce qui les aidera petit à petit à dépasser les stéréotypes. Les élèves se constituent ainsi une « banque » de gestes, de formes, d'outils (comme lorsqu'on constitue une banque de mots pour améliorer la production d'écrit). Par exemple :

* Lors d'un projet d'écriture de conte, on demande aux enfants de représenter un **loup** pour l'illustration. En affichant les **productions**, on relève les caractéristiques des différents loups. Puis on affiche ou on montre des **illustrations** d'albums ou des représentations par des **artistes** (Gustave Doré). Par la discussion, on nourrit l'imaginaire et les capacités d'expression des élèves : en quoi celui-ci est-il différent ? A-t-il l'air gentil ? Méchant ? Pourquoi ? Comment peut-on le montrer par le dessin ? Etc.



* Pour dépasser la représentation stéréotypée de la **maison**, on montre là encore des photographies de maisons diverses, des illustrations, des reproductions, et on fait parler les enfants sur ce qu'ils observent, en guidant leur regard au besoin sur des éléments d'architecture particuliers.



- Comment faire occuper l'espace du support ? (dessins tout petits)

On peut donner d'emblée aux élèves un tout petit support (Post'it) pour qu'il dessine par exemple une toute petite maison, puis un support de taille moyenne pour une maison moyenne et enfin un très grand support pour une très grande maison, en précisant à chaque fois ce qu'il faut faire.

On peut également donner des contraintes de dessin : « le toit touche le bord de la feuille », « elle est toute petite au milieu de la forêt », « elle est plus haute que les arbres », ...

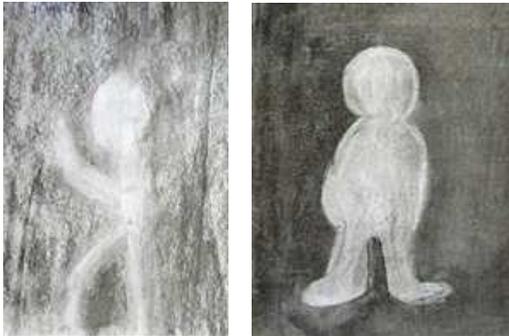
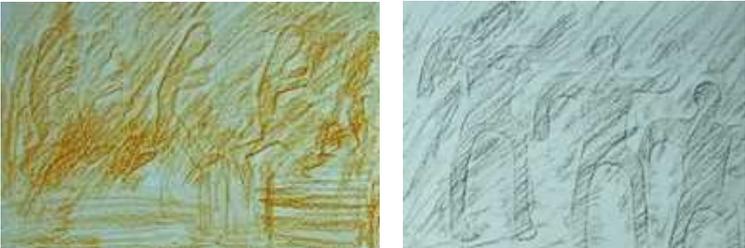
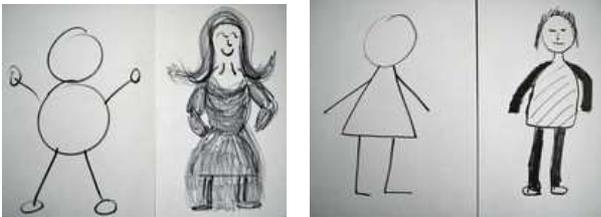
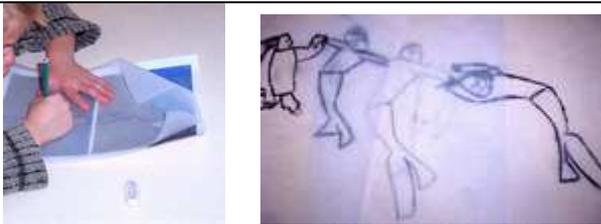
On peut enfin jouer avec l'orientation du support : faire dessiner un arbre qui « prend toute la place » sur une feuille A5 en orientation « portrait », puis demander la même chose mais en orientant la feuille à l'horizontale (format paysage)

- Pistes ludiques de dessin :

Jeux de dessin

- dessiner les yeux fermés
- dessiner en tenant 2 crayons (scotchés ensemble)
- dessiner avec la main gauche (ou droite si l'on est gaucher)
- dessiner sans lever le crayon

...
Techniques :

<p>Si le plus souvent on dessine en déposant de la matière sur un support, on peut également dessiner en faisant l'inverse ! On grise entièrement un support au fusain ou au crayon, et on dessine par effacement, avec la gomme.</p>	
<p>Frottage d'un gabarit en bristol posé sous la feuille et que l'on déplace pour donner une impression de mouvement.</p>	
<p>Jeu à contrainte : je dessine un personnage en 30 secondes, puis un personnage en 2 minutes.</p>	
<p>Reprendre les lignes principales d'une photocopie de paysage, personnage, portrait,... au feutre sur un papier calque.</p>	 <p style="text-align: center;">(académie de Grenoble)</p>



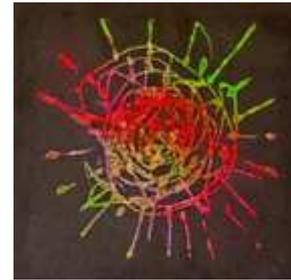
Le monotype : prise d’empreinte d’un dessin au doigt ou avec le manche du pinceau dans la peinture fraîche.



Dessin à l’aveugle avec une bougie (utilisée comme un crayon) puis encrage qui révèle la trace.

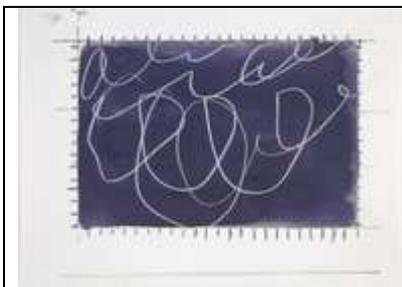


Dessin sur **carte à gratter** : on colorie tout le support avec des craies grasses, on recouvre de gouache noire et on gratte à l’aide d’un cure-dent, d’un vieux stylo, etc.



Dessiner avec de la **colle** (au pinceau ou à la pipette) puis saupoudrer de sable fin, coloré ou non, avant séchage.

Dessins d’artistes :



Cy Twombly, Etude pour le rideau de scène de l’Opéra Bastille, 1988



Cy Twombly, Suma, 1982



Cy Twombly, Sans titre, 1970



Henri Matisse, Arbre, 1951



Pablo Picasso, Arlequin à la batte dansant, 1918



Jean Dubuffet, Paysage avec personnage, 1980

Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume.

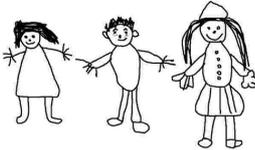
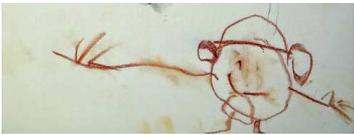
Pour réaliser différentes compositions plastiques, seuls ou en petit groupe, les enfants sont conduits à s'intéresser à la couleur, aux formes et aux volumes.

Le travail de la couleur s'effectue de manière variée avec les mélanges (à partir des couleurs primaires), les nuances et les camaïeux, les superpositions, les juxtapositions, l'utilisation d'images et de moyens différents (craies, encre, peinture, pigments naturels...). Ces expériences s'accompagnent de l'acquisition d'un lexique approprié pour décrire les actions (foncer, éclaircir, épaissir...) ou les effets produits (épais, opaque, transparent...).

Le travail en volume permet aux enfants d'appréhender des matériaux très différents (argile, bois, béton cellulaire, carton, papier, etc.) ; une consigne présentée comme problème à résoudre transforme la représentation habituelle du matériau utilisé. Ce travail favorise la représentation du monde en trois dimensions, la recherche de l'équilibre et de la verticalité.

B.O. n°2 – 26 mars 2015

« Réaliser des compositions planes » :

Techniques possibles			
Peinture	Encre	Pastels secs et gras	Crayons aquarellables
			
Gravure	Collage (papiers, objets, matériaux divers)	Crayon de papier Feutres	Mosaïque
			
Sanguine	Fusain	Empreintes	Carte à gratter
			

Possibilité d'utiliser une seule technique à la fois ou bien d'en combiner plusieurs. On parle alors de techniques mixtes.

Le collage associé à la peinture ou à une autre technique permet souvent aux élèves de surmonter l'obstacle du figuratif.

Utiliser les outils du « quotidien » pour leurs spécificités (la brosse à dents, la brosse à ongles, le peigne, la fourchette, permettent de racler, de strier, de rayer une surface recouverte de peinture) et récupérer tout objet ou toute matière susceptibles d'être utilisés pour leurs qualités esthétiques, leurs formes ou leurs caractéristiques permettant des effets particuliers (les bouchons en plastique de tailles différentes seront utilisés comme « tampon », donnant forme à un personnage, un animal, un objet ; en roulant sur une feuille un épis de maïs trempé dans la peinture, on obtient des effets particuliers qu'aucun outil ne peut apporter...)

Les effets obtenus doivent donner lieu à des observations, des descriptions, des échanges permettant aux élèves de commencer à faire des choix pour un outil, un médium, une technique en fonction de leurs intentions.

Proposer des supports aux formats variés, les élèves sont souvent confrontés au format A4. Penser à des petits formats (A5) mais aussi au format allongé type « marine » ou bien aux formats carrés (10x10 -15x15-20x20 sont des formats intéressants) qui déstabilisent les élèves et les obligent à reconsidérer l'espace à remplir.

Proposer des supports de natures variées: papiers blancs ou de couleurs, papier kraft, papier calque, carton, papier d'emballage, papier journal, papier glacé des magazines, échantillons de papier à tapisser pour leur relief, papiers cellophanes pour leur transparence, papier d'aluminium ménager, papier de verre, tissu...

Pour chaque lecture d'album, s'intéresser aux procédés utilisés par les illustrateurs pour mettre en écho l'histoire. Faire des classements par techniques : *Dame tartine*, Stefany Devaux : modelage ; *Eléphants, éléphants*, Sara: papiers déchirés ; *Gros et petit*, Eric Battut: peinture, *Pibi, mon étrange ami*, J.H. Song : mine de plomb ; *La caresse du papillon*, Voltz: récupération/détournement...

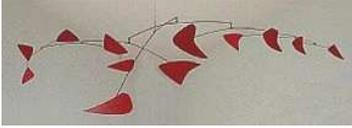
« Réaliser des compositions en volume » :

La sculpture comporte des techniques très différentes qui nécessitent des outils, des matériaux et des supports spécifiques à chacune d'elles. A l'école maternelle, **le modelage** est un moyen simple pour créer une forme en 3D, pour agir directement avec ses mains sur le matériau (argile, pâte à sel, pâte à modeler...) en en modifiant la forme par pression, soustraction ou ajout de matière mais **la taille** (béton cellulaire, polystyrène, bloc de savon) et **l'assemblage** de différents matériaux permettent également d'approcher la notion de volume.

Le 20^{ème} siècle a mis à mal la conception classique de la sculpture :

- peu ou plus de socle, volumes accrochés au mur ou suspendus au plafond : Calder, Eva Hesse
- œuvres ouvertes : Pénétrables de Soto, Le Cyclop de Tinguely, Le Jardin des Tarots de Niki de Saint Phalle
- présentation, utilisation, déformation d'objets déjà existants : Duchamp
- mise en mouvement d'objets : Tinguely
- compression du métal : César
- accumulation d'objets : Arman
- actions sur l'environnement : Smithson, Long

L'idée a pris le pas sur l'œuvre.

Références artistiques				
				
Marcel Duchamp, Roue de bicyclette, 1913	Arman, L'heure de tous, 1985	César, Compression "Ricard", 1962	Tinguely, Tête	
				
Alexandre Calder, Mobile rouge, 1956	Picasso, Tête de taureau, 1942	Claes Oldenburg, Floor burger, 1962	Yayoi Kusama, Dots obsession, 1998	
				
Marta Pan, Sculpture flottante, 1960	Eva Hesse, Contingent, 1969	Niki de Saint Phalle, Le jardin des Tarots	Jean Dubuffet, Le Jardin d'hiver, 1969-1970	
				
Rafael Soto, Cube Pénétrable, 1996	Ron Mueck, Mask, 1997	Christo et Jeanne Claude, Le Pont Neuf, 1985	Nils Udo, Sans titre, 1990	Sarkis, I love my Lulu, 1984

Des éléments de réflexion :

-Les apprentissages qui se construisent en maternelle sont transversaux et se complètent les uns les autres. Il est donc nécessaire de bien comprendre dans quel domaine on travaille et pour l'enseignant et pour l'enfant. Créer en volume, c'est tenter de résoudre des problèmes d'équilibre, de rigidité, de fixation, de mouvement.

– Empiler des cubes pour construire une tour la plus haute possible est du côté d' «explorer le monde » (travailler la notion d'équilibre).

– Réaliser un totem avec des matériaux choisis par l'enfant est du côté des activités artistiques (travailler l'élaboration d'une forme dans l'espace au moyen de matériaux). Cela concerne la sensibilité et la créativité. La technique n'est ici qu'un moyen au service de la création.

En arts visuels, les « moments » de langage doivent être identifiés :

Dire, prendre la parole pour présenter et parler de sa production, expliciter ses choix et ses jugements face aux pratiques réalisées, justifier ses choix et argumenter, constater les effets produits dans son travail et celui des autres, décrire une expérimentation et évoquer des sensations avec l'expérience menée, exprimer des sensations devant une production, une image, une œuvre, utiliser le lexique spécifique aux arts visuels.

Faire s'exprimer les élèves sur leurs intentions, les effets obtenus, l'écart entre les deux, ce qui n'était pas prévu qui est arrivé par hasard et qui semble intéressant, les difficultés techniques rencontrées, les amener à réfléchir aux causes et à la remédiation des « échecs »...

Il s'agit bien de développer une meilleure connaissance des ressources, gestes, propriétés des matériaux pour aider les élèves à prendre des initiatives, opérer des choix, pour créer des réponses personnelles, pour agir sur les matériaux et utiliser les outils en fonction de ses intentions.

« Ces expériences s'accompagnent de l'acquisition d'un lexique approprié pour décrire les actions (foncer, éclaircir, épaissir...) ou les effets produits (épais, opaque, transparent...). »

Les phases de regroupement, de production doivent permettre d'identifier et de nommer les outils, les gestes réalisés, les matériaux utilisés, de décrire les actions et les effets produits.

Ces moments de verbalisation (avant, pendant, après l'activité) permettent d'ancrer le vocabulaire spécifique. Eduquer le regard, c'est apprendre à voir, mais aussi à nommer, à qualifier, à distinguer, à repérer, à différencier, à relier, c'est apprendre à mettre des mots sur ses émotions, ses sentiments, ses impressions, à qualifier ses intentions, ses réalisations comme celles des autres. On incitera les élèves à être précis afin d'apprendre à comparer, différencier, émettre des questionnements, expliciter et argumenter ses choix.

Aides à la mise en œuvre :

Les collections : constituer toutes sortes de collections, objets, matériaux, couleurs, outils, supports..., les répertorier et les identifier. Penser au musée de classe qui pourrait réunir à la fois des reproductions d'œuvres mais aussi tout ce qui aura été collecté. Ces collections peuvent donner matière à faire des tris par usage, par forme, par matière...

Les affichages : contextualiser le vocabulaire découvert.

-créer des répertoires de gestes et d'actions sous-tendues selon l'orientation du déplacement et garder des traces de réalisation :

-déplacement horizontal : étaler, gratter et griffer, essuyer, graver, glisser, frotter, chatouiller...

-déplacement vertical : tamponner, tapoter, trouser, perforer appuyer, superposer...

-associer traces et outils sur ces affichages pour permettre aux élèves de les réutiliser.

-associer des productions d'élèves à ces affichages pour leur permettre de resituer l'activité.

-répertorier tous les gestes possibles associés à un outil , à un matériau et donc donner la possibilité aux élèves de manipuler lors de séances de « recherches » et les aider à mettre des mots sur ce qu'ils font, sur ce qui se passe et sur ce qu'ils obtiennent.

En maternelle, l'assemblage offre de nombreuses possibilités pour travailler le volume. L'accumulation d'objets posés à même le sol, empilés les uns sur les autres, enfilés sur une tige métallique fixée à sa base dans du plâtre (notion de socle), ou suspendue au plafond. La forme des différents matériaux, leur association peuvent devenir source d'évocation pour les élèves et leur permettre de préciser leurs intentions (un objet rond va évoquer la tête...).

Réfléchir à la mise en scène de la production obtenue, sera-t-elle posée au sol, suspendue accrochée au mur ? Faudra-t-il un socle, un support vertical, toutes ces questions doivent être anticipées.

« Le travail en volume permet aux enfants d'appréhender des matériaux très différents » :

Les matériaux et les gestes					
Le béton cellulaire Plâtre Polystyrène Savon de Marseille Mousse durcissante	Fils électriques (nus ou recouverts) Paille de fer Grillage	Papier Papier aluminium Carton / Alvéoles (boîte à œufs) Papier mâché	Terre, pâte à modeler, pâte à sel ...	Bois Éléments naturels	Objets de récupération (tissus, fils, objets du quotidien en carton ou en plastique : bouteilles, assiettes, gobelets, couverts,
  	   	     	  <p>Amalgamer, malaxer, pétrir, presser, aplatis, ajouter retirer, enfoncer, creuser, percer, coller (barbotine), évider, étaler, enrouler...</p> <p>Bande magnétique (vidéo ou audio)</p>  	  	  
Tailler, creuser, évider, graver, entailler, inciser, limer, polir, soustraire...	Plier, tordre, replier, courber, nouer, boucler, attacher, torsader, enrouler, dérouler, entortiller...	Plier, froisser, chiffonner, entourer, recouvrir, rouler, coller, scotcher, agraffer, détremper, lisser, attacher, assembler, inciser, encastrenter...	Emmêler, entortiller, lier, ficeler, recouvrir, attacher, lacer...	Assembler, relier, coller, visser, clouer, nouer, ficeler, peindre, recouvrir, équilibrer, transformer...	Assembler, ajuster, agraffer, coller, enrouler, accumuler, empiler, superposer, attacher, lier, scotcher, draper, visser, emboîter, percer, envelopper, habiller, bourrer, suspendre, équilibrer, détourner, trouser, encastrenter, accumuler, enfiler...

« Ce travail favorise la représentation du monde en trois dimensions, la recherche de l'équilibre et de la verticalité. »

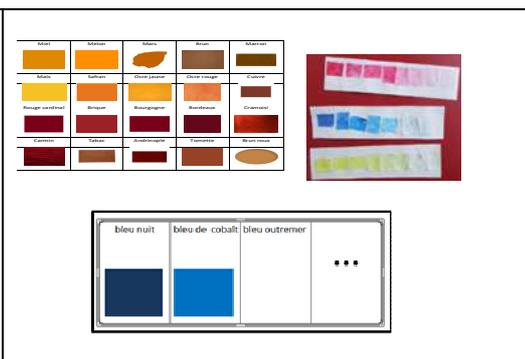
Travailler le volume amène les élèves à résoudre des problèmes de place dans l'espace, d'équilibre, de rigidité, de fixation, de mouvement, c'est la concrétisation d'une idée, d'un message, d'une intention.

Rapport à l'espace								
Bas-relief				Ronde bosse				
								
Réalisation sur un support plat ou directement sur le mur d'un motif plus ou moins saillant (adjonction de matière : terre, pâte à modeler, papiers, carton...)				Réalisation d'un volume indépendant autour duquel on peut faire le tour pour en voir toutes ses faces.				
Composition/Assemblage								
Un ou plusieurs objets								
								
Rapport au sol								
Objets posés au sol			Objets accrochés au mur		Objets suspendus			
								
Mouvement					Mise en scène			
Naturel (vent, déplacement d'air) ou motorisé					Intérieur/Extérieur - Eclairage (naturel, spots...) Sonorisation (musique, bruitages...)			
								

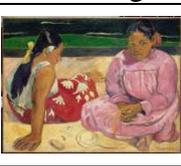
« *Le travail de la couleur s'effectue de manière variée avec les mélanges (à partir des couleurs primaires), les nuances et les camaïeux, les superpositions, les juxtapositions, l'utilisation d'images et de moyens différents (craies, encre, peinture, pigments naturels...) ».*

La préparation de la peinture amène les élèves à éprouver sa consistance et à réfléchir sur les outils à utiliser. Encourager les manipulations, les recherches autour de la couleur, c'est permettre à l'élève d'enrichir ses productions (variétés des couleurs), d'expérimenter des outils (choix de l'outil selon la consistance de la matière obtenue) pour obtenir des rendus différents (singularité des productions puisque chacun a sa palette et fabrique ses couleurs).

Mettre des palettes à disposition des élèves pour que chacun prépare ses propres couleurs. Les inciter à faire des mélanges pour découvrir le « secret » des couleurs secondaires, proposer différents outils (racloir, peigne, éponge, mains...) leur permettant d'étaler la matière et leur demander de constater les effets produits (couleurs, mélanges, textures...). Les laisser opérer des choix pour leur permettre de coller au plus près de leurs intentions, pour leur donner la possibilité de multiplier les essais et de les garder en mémoire pour des productions futures.

<p>Fabriquer des nuanciers. Travailler les dégradés. Sur de petites surfaces carrées, éclaircir ou assombrir progressivement les couleurs primaires.</p>	
--	--

Réaliser des nuanciers de couleurs à partir d'œuvres observées, soit en déchirant des morceaux de teintes dans les magazines ou en fabriquant les teintes avec de la gouache, des craies grasses...

<p>Réaliser des collages monochromes en collectant des objets.</p>	
--	--

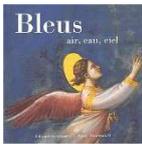
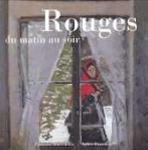
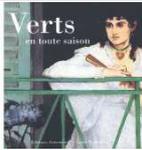
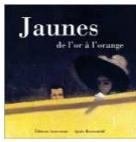
<p>Aiguiser le regard des élèves sur la couleur. Sortir avec des nuanciers, ceux du commerce et ceux que l'on aura fabriqués et répertorier toutes les couleurs que l'on peut trouver dans l'environnement proche.</p>	
--	--

Faire la « chasse aux couleurs », créer des répertoires : « les couleurs de la rue », « les couleurs de la classe », « les couleurs du quartier »...

Encourager les élèves à les utiliser dans leurs productions.

PETIT LEXIQUE DE LA COULEUR	
Aplat :	désigne une surface de couleur uniforme, sans nuances. Contraire de dégradé.
Camaïeux :	peinture composée des différentes valeurs et nuances d'une même couleur.
Dégradé :	passage progressif d'une valeur à une autre valeur, d'une couleur à une autre couleur ...
Nuance :	une nuance est chacun des degrés différents d'une même couleur.
Teinte ou ton :	la teinte désigne ce qui est la couleur à proprement parlé, c'est à dire vert, orangé...
Valeur :	qualité d'un ton, plus ou moins foncé, plus ou moins clair. La valeur d'une couleur se modifie en lui ajoutant du blanc ou du noir.

Références bibliographiques :

			
Bleu Zinzolin et autres bleus, Editions du Centre Pompidou, Coll. Zigart, 2003	Rouge alizarine et autres rouges, Editions du Centre Pompidou, Coll. Zigart, 2004	Jaune orpiment et autres jaunes, Editions du Centre Pompidou, Coll. Zigart, 2006	
			
Bleus, air, eau, ciel, Editions Autrement, 2001	Rouges du matin au soir, Editions Autrement, 2001	Verts en toute saison, Editions Autrement, 2001	Jaunes de l'or à l'orange, Editions Autrement, 2001

Observer, comprendre et transformer des images

Les enfants apprennent peu à peu à caractériser les différentes images, fixes ou animées, et leurs fonctions, et à distinguer le réel de sa représentation, afin d'avoir à terme un regard critique sur la multitude d'images auxquelles ils sont confrontés depuis leur plus jeune âge.

L'observation des œuvres, reproduites ou originales, se mène en relation avec la pratique régulière de productions plastiques et d'échanges.

Le travail sur les images est réaffirmé dans un paragraphe autonome.

Dans un monde où les enfants sont confrontés à une multitude d'images le plus souvent sans accompagnement, sans médiation, il est indispensable de les aider à se construire un esprit critique en se confrontant à différents types d'images et en apprenant à les lire, à les comprendre et à en produire.

Le dessin, la peinture qui donnent à voir des traces graphiques permettent plus facilement de mettre à distance le réel de sa représentation.

Cette question est plus complexe pour la photographie, la vidéo ou le cinéma dans lesquels la distinction entre réel et représentation peut prêter à confusion.

Il est donc nécessaire de travailler ces supports en classe pour permettre aux élèves de construire cette distinction.

Caractériser les différentes images, fixes ou animées, et leurs fonctions

Différentes natures d'images

Illustrations d'albums	Cinéma	Affiches
Photographies	Vidéo	Codes et symboles
Œuvres d'art	Télévision	Publicité

Sur différents supports :

Livre illustré	Revue	Écrans (cinéma, télévision, ordinateur)
Livre d'art	Affiches	...
Journal		...

Avec ses spécificités matérielles :

Noir et blanc	Papier glacé ou non	Argentique/Numérique
Couleurs	Papier à dessin	...

Produites de différentes façons :

Dessinées	Photographiées	...
Peintes	Filmées	

Fonction des images

Narratives : pour divertir, raconter... (les albums)

Argumentatives : pour dénoncer, communiquer, convaincre, persuader... (la presse, les affiches,...)

Descriptives : pour décrire, expliquer, compléter un texte... (le schéma, le croquis,...)

Esthétiques : être beau, donner une émotion, imaginer... (l'œuvre d'art)

- Elaboration d'une iconothèque.
- Tri et classement d'images.
- Réalisation d'un imagier pour la classe.

Les photographies de Yann Arthus-Bertrand : "La terre vue du ciel"



Ces affiches sont disponibles dans un grand nombre d'écoles. On les trouve également avec de nombreuses autres sur le site <http://yannarthusbertrand2.org/>

On peut travailler sur des classements d'images qui permettent de percevoir les différentes entrées dans une image (sujet/forme)

Tri possible par le sujet (les animaux, la nature, la ville,...)

Tri possible par la couleur (dominante bleue, verte, orangé,...)

Tri possible par le cadre (présence de ciel ou pas, sujet centré ou pas,...)

En photographie, distinguer le réel de sa représentation

Lire une image photographique, c'est passer de ce que l'on voit à ce que l'on a interprété en passant par 3 axes qui permettent de comprendre comment fonctionne une image, comment les éléments de l'image s'organisent pour produire du sens.

- Que voit-on dans l'image ? une lecture la plus descriptive possible en essayant d'évacuer toute interprétation.
- Comment l'image est-elle construite ? on peut évoquer avec les élèves les notions de premier plan (ce qui est devant) et d'arrière plan (ce qui est derrière). On peut également réfléchir à la place de celui qui regarde : du dessus (plongée), du dessous (contre plongée) Travailler avec les élèves sur les couleurs, les formes, les motifs... Faire ressortir les liens entre aspect plastique et interprétation (noir, gris = peur, tristesse / couleurs vives = joie, espérance / ...)
- Une lecture plus globale (symbolique, stéréotype)

Observation en lien avec une pratique

Comprendre les images, apprendre à les utiliser, c'est être dans des situations de lecture et de production investissant ces différentes notions

- Modifier le sens d'une image, par adjonction d'un texte, d'une autre image (notion de hors cadre).
Choix d'une image et collage d'un élément la transformant.

Image de départ	Image associée	Lecture de l'association
		Une soupe de légumes
		Halloween
		Le carrosse de Cendrillon

- Imaginer le prolongement d'une image (notion de hors champ).



- Travailler sur le point de vue. Des lieux familiers (la classe, la salle de motricité, la cour pris sous des angles différents ou sous forme de détails significants). Idem avec les enfants eux mêmes (travail autour du portrait).
- Travail autour d'images séquentielles (indices spatiaux-temporels)
- Travail de lecture et de production à partir d'albums

- Une histoire sombre, très sombre de Ruth Brown



(La place du chat dans chaque page et la fin de l'album. Qui regarde ? Que va-t-il se passer ?)

- Loup Noir d'Antoine Guillopé



(Le noir et blanc, les cadrages, l'aspect graphique. Le loup est-il méchant ?)

Le travail autour du cinéma

Objectifs :

- *Former l'enfant-spectateur par une découverte active du 7^{ème} art
 - en lui faisant découvrir des films de qualité en salle de cinéma (œuvres du patrimoine et œuvres contemporaines) à travers un parcours de spectateur
 - en l'incitant à s'appropriier la salle de cinéma comme lieu de pratique culturelle
- *Aider l'élève à devenir citoyen, à la fois curieux, critique et ouvert au monde
- *Apprendre à l'élève
 - à éduquer son regard
 - à travailler sa maîtrise de la langue et des différents langages
 - à tisser des liens entre plusieurs domaines artistiques (cinéma, peinture, photographie, musique, littérature, théâtre)

La question du parcours de spectateur est ici essentielle. Elle permet de s'approprier un domaine artistique dans les conditions réelles de sa diffusion et construit la différence entre une culture de "consommation" et une culture ancrée sur des œuvres patrimoniales. Elle permet de découvrir des œuvres issues de différentes époques et de différentes cultures.

Ce travail avec le cinéma permet également de travailler l'écart existant entre le réel et sa représentation, compétence indispensable à construire pour le citoyen du 21^{ème} siècle.

Un dispositif national est en train d'être expérimenté : "Maternelle au cinéma". Il s'est mis en place pour la première fois en Seine et Marne en 2015/2016 et devrait se poursuivre dans les années futures.

Les films proposés en 2015/2016 aux élèves sont:

	Petite section	Moyenne section	Grande section
Film 1	La petite fabrique du monde	La petite fabrique du monde	Jason et les argonautes
Film 2	Le temps qu'il fait	Le temps qu'il fait	L'étrange Noël de M. Jack
Film 3		Mon voisin Totoro	Mon voisin Totoro

Ressources

Le DVD « Des images à l'école maternelle »



Edité par le SCEREN, ce DVD propose de nombreuses pistes de travail autour de l'image.

Identifier des types et natures d'images

Identifier des supports d'images

Identifier des fonctions d'images

Identifier des modalités de production d'images